

SAINT HUMBERT DE MAROLLES, PRÊTRE ET RELIGIEUX

(682)

Fêté le 25 mars

Humbert naquit à Mezieres, sur la rivière d'Oise, dans la province qu'on a depuis appelé Haute-Picardie, vers les confins du Vermandois et de la Thiérache, à deux lieues de Saint-Quentin. Il avait pour père et pour mère Evrard et Popite, l'un et l'autre de race fort distinguée dans la noblesse française : et la vertu d'Evrard fut d'un si grand exemple dans le monde, qu'il en reçut le titre de Bienheureux. Humbert parut dès son enfance prévenu d'une grâce singulière qui le porta au bien avant qu'il pût avoir la connaissance du mal. Ses parents, voyant qu'il ne respirait que la piété, et qu'il se dévouait à Dieu de lui-même, n'eurent pas de scrupule de le destiner au service des autels. Ce fut dans cette vue qu'ils le menèrent ensuite dans un monastère, à Laon, où il reçut la tonsure cléricale et ils le mirent dans un monastère de la ville, afin de le faire instruire dans la piété et dans les lettres. Il acheva le cours de ses études et fut élevé au sacerdoce dans la même maison. Il ne laissa pas de demeurer encore quelque temps dans le monastère de son ordination, et il continua d'y donner aux religieux de grands exemples d'humilité, de mortification, de détachement, jusqu'à ce que la mort de ses parents l'obligeât d'aller disposer de la succession qu'ils lui avaient laissée. Il quitta la ville de Laon avec la bénédiction de l'évêque et la permission des supérieurs du monastère, et retourna à Mézières, où il mena une vie fort retirée. Peu de temps après, il reçut chez lui saint Amand qui venait de se démettre de son évêché de Maëstricht, et qui passait pour faire le voyage de Rome avec Nicaise, moine de son abbaye d'Elnon, qui porta depuis son nom. Il les suivit en Italie et sa piété parut si satisfaite de ce premier pèlerinage qu'il fit aux tombeaux des Apôtres et des martyrs, qu'on prétend qu'il en entreprit encore un second depuis à Rome, où l'on ajoute qu'il offrit à l'Eglise romaine les terres qu'il possédait mais que le Pape lui ordonna de les employer plutôt à fonder quelque maison pieuse et charitable dans son pays.

Au retour de ce second voyage, il alla voir saint Amand dans son monastère d'Elnon, sur la Scarpe; et, après avoir mûrement délibéré avec lui sur le lieu qu'il devait choisir pour servir Dieu dans la retraite, il se retira dans le monastère de Marolles ou Maroilles, situé en Hainaut, au diocèse de Cambrai, sur la petite rivière de Helpres, qui va se décharger de là dans la Sambre. C'était une maison bâtie depuis peu par le comte Rodobert ou Chonebert, dans le pays dont il était seigneur, et qu'on appelait le canton de Famart ou Famars, à cause, peut-être, de quelque ancien temple dressé au dieu Mars dans ces lieux. Humbert s'étant proposé de finir ses jours dans ce monastère de Marolles, y donna à perpétuité la plus grande partie de la terre de Mézieres-sur-Oise, par un titre de l'an 671, daté de la douzième année du roi Childéric II. Une donation si considérable procura un tel accroissement au monastère, que plusieurs, oubliant sa première fondation faite seize ou dix-sept ans auparavant, se sont persuadés que saint Humbert en était le fondateur. Ce fut là que notre Saint acheva de se sanctifier dans le silence, la retraite, la pénitence et l'oraison, sans sortir que pour se donner quelquefois la consolation d'aller voir sainte Aidegonde, abbesse de Maubeuge, avec laquelle il était dans une union très étroite de charité et de prières. On croit qu'il fut abbé ou supérieur de Marolles; il eut au moins des disciples, entre les bras desquels il mourut, vers l'an 682, le 25 mars. Ils embaumèrent son corps de riches parfums, et l'enterrèrent dans une chapelle qu'il avait bâtie.

Le culte de saint Humbert était publiquement établi dès le temps de Louis le Débonnaire qui l'a qualifié Saint dans une patente. Les martyrologes des Pays-Bas, de France et d'Allemagne marquent sa fête principale au 25 mars, jour de sa mort, et celle de sa translation au 6 septembre.

M. Desmelles, curé de Maroilles, nous a transmis la note suivante sur les reliques de saint Humbert : «L'église de Maroilles possède la tête de saint Humbert. Voulant la voir de près, j'ai ouvert le reliquaire en présence de deux témoins. J'ai trouvé, outre la tête parfaitement conservée, deux côtes et l'os d'un pouce dont l'authenticité est attestée par un acte en parchemin signé de toutes les reliques de l'abbaye, et muni du sceau des abbés de Maroilles du Cateau et de Liessies. Avec la permission de Monseigneur, j'ai disposé de l'os du pouce en faveur de l'église d'Estaires, et d'une côte en faveur de l'église de Romeries dont saint Humbert est le Patron.

Le reliquaire, qui renferme la tête de saint Humbert, est le même que celui qui existait avant la Révolution. Il fut porté à Avesnes, avec les autres objets de l'Eglise, la plus précieuse dépouille de ses ornements en argent et en pierreries, puis jeté comme on fait un morceau de bois. Des hommes religieux qui suivaient ces richesses pieuses pour les soustraire à la profanation, recueillirent le reliquaire, le tinrent caché pendant la tourmente et le rendirent à l'Eglise.

L'autel de Saint-Humbert est souvent visité par les paroissiens et par les étrangers. Le 7 septembre, jour de la fête patronale, l'église est visitée toute la matinée dès trois heures du matin.»

Le bréviaire ne signale aucun miracle qu'aurait fait saint Humbert pendant sa vie ni après sa mort.

D'après Baillet et des notes locales.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3

